

1. *Aimez-vous :*
- raconter des histoires ? **Oui.**
  - dire des comptines ? **Non.**
  - dire des proverbes ? **Oui.**
  - faire des jeux de mots ? **Oui.**

*Pourquoi ?*

**Beaucoup et j'aime qu'on m'en raconte ! Même si cela peut paraître banal de le rappeler, enseigner suppose d'avoir envie de raconter, et de partager ce qu'on aime avec des jeunes.**

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Oui.**  
**Bien sûr, à condition que l'on ne parle pas seulement de la « grande littérature »... J'aime les « mauvais genres » comme le roman policier...**

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

**La lecture d'un livre paraît immobiliser le temps (tout en le remplissant complètement, paradoxe qui n'est qu'apparent) : un livre se lit dans la durée et dans la lenteur, au lieu d'hypnotiser un spectateur passif et bombardé de stimuli, comme le fait l'image animée.**

**Le livre peut aussi attendre et se faire attendre : contrairement au film ou à la série, il se fait désirer – les moments volés entre deux réunions ennuyeuses ou dans les transports sont délicieux, parce qu'ils sont des moments de liberté. Il y a une certaine volupté, aussi, à céder à la nécessité impérieuse de s'abandonner à un livre passionnant (quitte à veiller), alors même que l'on a des tâches urgentes qui attendent.**

**La lecture suscite une jubilation solitaire et silencieuse, le livre qu'on ne peut lâcher, même s'il n'est pas très bon, est comme une drogue, ou de l'ordre de la passion.**

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Oui.**  
**Souvent (c'est l'un des plaisirs de la sociabilité, non ? Partager et échanger).**

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Non.**  
**Non, je ne suis pas « groupe » – peut-être suis-je aussi trop élitiste : je crains les échanges type « café du commerce ».**

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**  
*Pourquoi ?*

**Oui, très souvent, j'aime partager les livres que j'ai aimés... ou que je pourrais aimer. Par ailleurs, j'ai pour principe de ne conserver dans ma bibliothèque que les livres dont je pense que je pourrai les relire un jour ou les prêter à des amis. Les autres, je les donne autour de moi, ou je les abandonne sur un banc public devant chez moi, où j'ai plaisir à voir qu'ils sont très vite « adoptés ». Je fais une exception pour les ouvrages universitaires, qui sont un fonds utilitaire, consulté occasionnellement plus que lu.**

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Oui.**

**J'aime les beaux livres pour les admirer de loin (et les offrir), mais au fond, ils ne m'intéressent pas... Je préfère les livres qui ne paient pas de mine... Et pour la consommation courante, vitale, je préfère les livres de poche, que je peux corner et « faire à ma main » (en en faisant craquer la tranche), pour un confort maximum de lecture. Par ailleurs, pour ce qui est de mes « livres pour tous les jours », il m'arrive de les acheter d'occasion.**

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ?*  
*Pourquoi ?*

**le théâtre**

**Oui. Une évidence ?**

**le slam**

**Oui et non. Une forme de poésie populaire ? Je ne suis pas bien convaincue, mais j'aime la foi de ceux qui le pratiquent.**

**le rap**

**Non. En général : pauvreté absolue de la langue, de la pensée, de l'imaginaire. La violence de la musique et des textes m'agresse.**

**la chanson**

**Non. *Idem* que précédemment (en général) ; n'est pas Prévert ou Aragon qui veut.**

**la BD**

**Oui. Genre potentiellement intéressant, mais très rarement satisfaisant (*idem* que précédemment!).**

**les mangas**

**Oui. Connais pas, à vrai dire. Paraît assez stéréotypé.**

<b>le roman policier</b>	<b>Oui. Genre dynamique et en plein essor ; plaisir de retrouver les variables du genre, recombinaisons de manière ingénieuse et créatrice ; plaisir du récit – enquête qui nous emmène là où on ne l’attend pas.</b>
<b>la science-fiction</b>	<b>Oui. Comme le roman en général.</b>
<b>l’heroic-fantasy</b>	<b>Oui. J’imagine, mais je ne sais même pas ce que c’est... et déteste ces univers.</b>
<b>l’essai</b>	<b>Oui et non. Dépend des qualités d’écriture ?</b>
<b>le reportage</b>	<b>Non.</b>

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Oui.**  
**Plus qu’un livre, un poème ou un auteur, je dirais que c’est le goût pour la littérature et pour la lecture qui ont déterminé ma vie, lorsque j’ai choisi d’abandonner la filière scientifique dans laquelle j’avais été poussée.**

10. *Qu’aimeriez-vous que l’école fasse lire ?*  
**J’aimerais que l’école fasse lire des livres qui éveillent le sens du romanesque, pour donner aux enfants l’envie de lire (ex : Dumas, des romans d’aventures...) et leur faire connaître le plaisir de la lecture. Je m’étonne cependant de l’importance prise par les « heroic fantasy » à l’école, genre *Seigneur des Anneaux*, qu’on fait lire naturellement en traduction, à de très jeunes enfants. Je trouve cette littérature extrêmement conformiste, à la fois dans son imaginaire et dans son idéologie, pour ce que j’en connais.**

11. *Le fait d’expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ? **Oui.**
- un appauvrissement ? **Non.**
- un jeu ? **Oui.**

**Mais attention à ne pas dégoûter les enfants de la lecture (exemple d’un fils d’amis de dix ans à qui on fait chercher des schémas actantiels – terminologie inutile et barbare des années 1970 qui sévit hélas encore trop souvent dans nos écoles – dans un *Harry Potter* : me paraît sinistre et lamentable de médiocrité, si c’est tout ce qu’on veut / peut faire dire à un texte !).**

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?* **Oui.**  
**Oui, je le crois, même s'il y a toujours eu des enfants rétifs à la lecture. Je trouve cependant que ce problème est crucial aujourd'hui : en raison de l'importance de l'univers numérique (et des écrans) dans la société contemporaine, il sera bientôt possible de ne plus lire de livre de tout. Bien sûr, le livre numérique générera de nouveaux usages de la lecture, mais qui seront discontinus. Or une civilisation du zapping permanent me paraît dangereuse, régressive et barbare. Je crois aux vertus de l'apprentissage de la lecture continue et patiente (dans le silence), comme permettant de développer des capacités de réflexion, et de réflexivité par là-même. Pour construire un discours structuré, il faut avoir lu / savoir lire. Enfin, un enfant qui aime lire ne sera jamais seul.**
13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*  
**Je ne suis pas sûre d'avoir envie d'aborder ici le problème complexe de la constitution et de la transmission du « canon » (bien que cela ne concerne qu'une partie de la question)... Mais quant à savoir pourquoi certaines œuvres nous parlent encore aujourd'hui, je ne l'explique pas. (Je suis d'ailleurs de plus en plus sensible au fait que ce « nous » ne m'inclut pas toujours et que mon goût est plus impérieux, voire intransigeant, que lorsque j'étais plus jeune). En fait, pour préciser, je fais la différence entre les œuvres qui traversent les siècles en théorie, pour la collectivité, et celles qui me parlent.**
14. *Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?*
- |   |   |
|---|---|
| A. <b>Pour ne pas devenir fou.</b>  | G. <i>Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.</i>       |
| B. <b>Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.</b>                | H. <i>Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.</i> |
| C. <b>Parce que je ne sais pas parler.</b>                                  | I. <i>Pour devenir célèbre et être libre.</i>                 |
| D. <i>Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.</i> | J. <b>Parce que j'aime mentir.</b>                            |
| E. <i>Pour mettre en accusation l'humanité.</i>                             | K. <i>À la gloire du bon Dieu absent.</i>                     |
| F. <b>Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie.</b>                   | L. <b>Par amour des mots.</b>                                 |
|   | M. <i>Pour qu'on m'aime davantage.</i>                        |
|   | N. <b>Bon qu'à ça.</b>  |

**Question (volontairement ?) mal posée : ces réponses me « plaisent » pour des raisons très différentes, selon que je les confronte à ma propre pratique de l'écriture (ou à la conception de la littérature que je me fais) ou pas. Certaines me plaisent parce qu'elles sont spirituelles, d'autres parce qu'elles sont profondes, d'autres enfin parce qu'elles sont provocatrices. Certaines aussi sont honnêtes : il est indéniable qu'il faille un certain narcissisme pour écrire et prendre le risque de la publication.**

15. *Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?*

- |           |  |           |  |
|-----------|--|-----------|--|
| <b>A.</b> | <b>Par plaisir</b>                                 | <b>K.</b> | <b>Pour m'évader</b>                               |
| B.        | <i>Pour tuer le temps</i>                          | L.        | <b>Pour oublier</b>                                |
| C.        | <i>Pour m'instruire</i>                            | <b>M.</b> | <b>Pour discuter ensuite de ma lecture</b>         |
| D.        | <i>Pour chercher des idées</i>                     | N.        | <b>Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas</b> |
| <b>E.</b> | <b>Pour me consoler</b>                            | O.        | <i>Pour connaître les autres</i>                   |
| F.        | <i>Pour me connaître moi-même</i>                  | <b>P.</b> | <b>Pour dialoguer avec les morts</b>               |
| G.        | <i>Pour voyager</i>                                |           |  |
| <b>H.</b> | <b>Pour me reposer</b>                             |           |  |
| I.        | <i>Pour la beauté de la langue</i>                 |           |  |
| J.        | <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |           |  |

**Idem que précédemment : il y a des usages et des temporalités de la lecture variable et « on ne lit pas » dans l'absolu. Je ne lis pas un roman policier (parfois littéralement de gare !) dans les transports comme je lis un roman de Balzac, confortablement installée dans un canapé. Il y a des lectures de divertissement (on peut aimer les mauvais livres), des lectures de travail, des lectures utilitaires, des lectures consciemment « littéraires », etc. Il faudrait aussi introduire la notion de genres littéraires, par ailleurs : on ne lit pas un poème ou un roman de la même façon et pour les mêmes raisons, etc.**

*Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ?*      **Oui.**

*Sous quel nom (ou pseudonyme) ?*

*Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)*

*Votre âge : **43 ans.***

*Votre sexe : **Femme.***

*Votre profession et/ou activité : **Enseignant-chercheur.***

*La section de votre baccalauréat : **S.***

*Votre diplôme le plus élevé : **HDR.***

Si vous désirez ajouter un commentaire, il est naturellement le bienvenu :

**Une précision : j'ai répondu à cette enquête en lectrice et non en pédagogue, ou en spécialiste de telle ou telle période. Mes réponses auraient pu être sensiblement différentes, si j'avais fait passer au premier plan mes inquiétudes concernant le lectorat contemporain de littératures anciennes comme celles des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles – dont le sort aujourd'hui est forcément lié à une culture savante élitiste en voie de lente disparition.**